

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/La-lutte-des-Etats-Unis-d-Amerique-vers-un-nouveau-paradigme-civilisationnel>
1

La lutte des États-Unis d'Amérique vers un nouveau paradigme civilisationnel

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : jeudi 19 novembre 2020

Description :

La lutte des États-Unis d'Amérique vers un nouveau paradigme civilisationnel. Le corps politique étasunien frémit au lendemain de cette élection. Le mécontentement face à notre modernité hyper-monétarisée et inéquitable explose...Alastair Crooke

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le corps politique étasunien frémit au lendemain de cette élection. Le mécontentement face à notre modernité hyper-monétarisée et inéquitable explose. Les gens se sentent écrasés, leur humanité amputée :

« Je suis né à la fin de la *Génération X* [1965-1980]... et j'ai grandi dans une ville de classe moyenne. La vie était belle... Notre maison était modeste, mais nous allions en vacances, nous avions 2 voitures... J'ai grandi en pensant qu'être Américain était le plus beau cadeau... En tant qu'adulte, j'ai pu voir le monde dans lequel j'ai grandi tomber en ruine. J'ai vu notre monnaie et notre économie se corrompre de façon éhontée, au-delà de toute rédemption. J'ai vu mon mari se lever à une heure impossible chaque jour et rentrer à la maison avec le dos endolori qui nous espérons tiendra assez longtemps pour qu'il puisse vieillir en un seul morceau. En dehors des chaussures, des chaussettes et des sous-vêtements, presque tout ce que ma famille porte a été acheté d'occasion. Nous n'avons pas de téléphone portable... Nous ne mangeons presque jamais au restaurant. Ce que je viens de décrire, c'est la vie avec 60 000 \$ par an sans s'endetter. Nous, les travailleurs, nous sommes seuls. Nous travaillerons jusqu'à notre mort, parce que la sécurité sociale pour laquelle nous avons été obligés de cotiser nous a également été volée. J'ai vu l'assurance maladie de ma famille être vidée de sa substance et détruite. J'ai vu l'éducation, qui était déjà sommaire quand j'étais enfant, devenir une plaisanterie à base de mathématiques totalement non mathématiques, d'étoiles d'or pour tous et d'anti-américanisme dégoûtant. Ma famille a pris un énorme coup financier car je reste à la maison pour scolariser notre enfant. Je suis resté assis et j'ai tenu ma langue car on m'a traité de déplorable et on m'a traité de raciste, de xénophobe, d'idiote et même de « mauvaise personne ». On m'a dit que j'avais des privilèges, que j'avais des préjugés inhérents à la couleur de ma peau, et que mon mari et mon père bien-aimé faisaient partie d'un patriarcat horrible. Rien de tout cela n'est vrai, mais si j'ose en parler, cela sera utilisé comme preuve de mon racisme et de ma fragilité blanche. Et maintenant, j'ai vu des gens qui me haïssent et qui haïssent les miens - et qui appellent à notre destruction de manière flagrante et ouverte - voler l'élection et ensuite nous narguer - et nous dire qu'elle était honnête et juste. **J'en ai fini**. Ne me demandez pas de m'engager au drapeau, ou de saluer les troupes, ou de tirer des feux d'artifice le 4. C'est une blague tordue et déchirante, ce cadavre gonflé et méconnaissable d'une république qui fut autrefois la nôtre. Je ne suis pas la seule. Je ne sais pas comment les choses continuent de fonctionner alors que des millions de citoyens ne ressentent plus aucune loyauté envers ou de la part de la société dans laquelle ils vivent. J'ai été élevée comme une dame, et les dames ne jurent pas, mais qu'ils aillent se faire f**tre en enfer, pour ce qu'ils m'ont fait, et à moi, et à mon pays. Tout ce que nous, les Américains, avons toujours voulu, c'est un petit lopin de terre pour élever une famille, un travail pour payer les factures, et au moins une illusion de liberté, et même ça, c'était trop pour ces parasites humains. Ils veulent tout, l'esprit, le corps et l'âme. Qu'ils soient maudits. Qu'ils soient tous maudits ».

Les États-Unis tremblent. Ce n'est pas seulement de la « *politique comme d'habitude* ». Il ne s'agit même pas du Président Trump (même si la plupart des supporters des *Bleus* le pensent). Il ne s'agit même pas seulement des États-Unis. Il y a des moments où - collectivement et individuellement - les civilisations arrivent à une bifurcation. La civilisation US et ouest-européenne se trouve à ce point. Deux pôles, les élites côtières et le centre des États-Unis, **entrent en collision** et les étincelles et le métal tordu résultant de ce choc frontal seront la chaleur qui forcera la civilisation rouge US à changer de cap (quoi que cela puisse entraîner). Les conséquences de cette collision formeront les États-Unis, et l'Europe aussi, où les euro-élites ne sont souvent que des reproductions de ces « *élites côtières* » étasuniennes.

Quelle que soit la personne qui se retrouvera à la Maison Blanche, USA est désormais irrémédiablement divisée. Comme **l'écrit** l'historien US Mike Vlahos :

« Les progressistes consacrent leur vie à cette mission, tandis que les électeurs rouges jurent tout aussi passionnément de l'empêcher. Ce mot marque le titre, la bannière et le proscenium encadrant une lutte existentielle. La transformation est le mot d'ordre de notre champ de bataille national ».

Les Etasuniens des États rouges - comme l'illustre l'extrait ci-dessus - considèrent l'élection comme un « coup d'État » contre eux. Ils estiment que les Etasuniens blancs ont été diabolisés en raison de leur racisme naturel et (tout naturellement) se sentent vulnérables. Il leur a fallu beaucoup de temps pour comprendre, mais maintenant ils «

comprennent » : la blancheur est considérée par une grande partie des *US bleue* comme une suprématie « *pathologique* », et le « *racisme* » pathologique doit être exorcisé, insistent ces derniers.

Le problème auquel les États-Unis sont confrontés est que les initiés de l'alliance *Silicon Valley/Bleus* seront conscients qu'il y a eu des irrégularités électorales. (Les manigances électorales ne sont pas nouvelles aux États-Unis, et l'ampleur de cet épisode reste à prouver). Pourtant, les États-Unis rouge allègue des fraudes. Un récit est en cours d'élaboration. Biden aura un problème de légitimité - quelle que soit la façon dont le résultat sera tranché.

Les membres de l'Axe détestent totalement Trump et, en tout cas, considéreraient probablement tout « *vol* » putatif comme légitime - afin de se débarrasser enfin de Trump. Peut-être que l'ampleur du soutien apporté à Trump dans ces États clés les a pris au dépourvu. Après [l'échec du Russiagate](#), et après l'échec de la procédure de destitution, l'abandon d'un soutien de pure forme à la démocratie américaine - en acte, si ce n'est en paroles - peut avoir semblé être un prix à payer. Tout pour sortir de l'impasse...

« *Trump est un raciste et un misogyne. C'est sûrement suffisant ? Pointer du doigt les faits n'est pas diaboliser* », ont rétorqué les partisans des *Bleus*. En d'autres termes, « *comment les électeurs ont-ils pu être assez bêtes pour tirer deux fois sur le levier [de vote] pour Trump* ». Toute personne « *rationnelle* » comprendrait que les quatre dernières années ont été une catastrophe permanente, se plaignent ces partisans avec perplexité.

Un professeur d'histoire dans une prestigieuse école US le [suggère](#) :

« J'ai une réponse simple à cette mentalité qui vient de l'observation rationnelle d'étudiants adolescents, pour la plupart issus de milieux aisés : Les élites cosmopolites des médias et du monde universitaire, comme l'adolescent présumé qui va à l'université, qui a de l'ancienneté et qui a « tout compris » au monde, ne saisissent pas la nature aveugle de leur propre vision du monde ; ce faisant, ils ne comprennent pas toute la complexité de la réalité elle-même ». « La vision du monde à laquelle je fais référence porte plusieurs noms : le rationalisme, la laïcité, l'humanisme, etc. C'est une vision qui émane de ce que j'appelle le mythe des Lumières : l'idée que nous sommes arrivés dans le monde moderne en abandonnant complètement la religion, la tradition et la coutume. C'est l'idée que la modernité a été construite à partir de la base, par la raison sécularisée. Comme l'expose sans critique le concept d'histoire européenne de l'AP dans mon manuel : « Ils [les penseurs du Siècle des Lumières] ont cherché à faire en sorte que la lumière de la raison s'oppose à l'obscurité des préjugés, des traditions dépassées et de l'ignorance - en remettant en question les valeurs traditionnelles ».

Ce qui est remarquable, ce n'est pas la déclaration en elle-même, mais le fait que ses auteurs, comme mes étudiants et les enquêteurs qui ont prédit le carnage électoral pour « Trump », considèrent que [l'inévitable « Trump »] est une réalité - par opposition à une historiographie idéologique, ouverte au débat ». C'est-à-dire qu'ils [les adhérents *bleus*], ont cherché à apporter la lumière de la raison sur l'obscurité des préjugés, des traditions dépassées et de l'ignorance - en remettant en question les valeurs traditionnelles des électeurs de Trump dans un pays survolté.

Cela nous dit pourquoi la collision est inévitable en fin de compte. Le [Zeitgeist](#) *bleu* voit des faits qui ne sont pas sujets à discussion. Il n'y aura « pas de prisonniers » dans [leur quête](#) pour débarrasser l'Amérique du racisme systémique - ce sont leurs « faits ». Comme nous [met en garde](#) le professeur Vlahos : « À la fin de ce long jeu, le résultat souhaité pour notre avenir est une civilisation différente ».

Voici donc les principaux éléments du naufrage à venir. Tout d'abord - contrairement à l'orgueil - l'élection n'a jamais été uniquement à propos de Trump en tant qu'individu : Le vitriol bleu est allé bien au-delà de Trump - à quelque 70 millions d'Américains qui ont été traités de vils, de bigots, de racistes, etc. Dire que « nous devons nous écouter les uns les autres » ne suffira pas pour revenir en arrière. Le bromure ne suffit pas. Cette circonscription rouge est

maintenant « verrouillée et chargée ».

Deuxièmement, les résultats contestés des élections ont ouvert la voie à la Maison Blanche, non seulement pour contester certains résultats électoraux pour cause d'irrégularités, mais aussi, dans le cas de la Pennsylvanie, pour saisir la Cour Suprême pour des motifs (distincts) de violation de la constitution par les États, qui ont fixé des règles électorales non autorisées par leurs assemblées législatives, ce qui pourrait avoir des répercussions beaucoup plus larges sur toute la question des bulletins de vote par correspondance.

Et - même - elle ouvre la possibilité de persuader les législateurs des États du GOP de choisir les délégués du Collège Électoral en toute conscience (s'ils en viennent à croire que le scrutin dans leur État a été faussé. C'est légal pour la plupart des États). Tout cela peut aboutir à ce que le Congrès soit l'arbitre (s'il le peut) le 20 janvier, ou conduire à un effondrement impie de la base démocrate, si Biden n'est pas inauguré ce jour-là.

Bien sûr, comme nous le savons tous, le « droit » n'est jamais une perspective certaine, mais même dans ce cas, ce que fait l'équipe de Giuliani - à part le contentieux - c'est d'organiser un « déploiement » public d'irrégularités, d'improbabilités statistiques et de désordre postal. Il semble que Trump et Giuliani vont écrire leur propre « histoire révisionniste » de l'élection (indépendamment de l'issue des litiges). C'est sans doute la raison pour laquelle la *Silicon Valley* tente d'écarter l'argument de la fraude généralisée par opposition à la fraude spécifique. Le déploiement de la fraude lors de rassemblements publics va presque certainement élargir le fossé entre une moitié des États-Unis et l'autre.

Troisièmement, la *Silicon Valley*, avec les médias *mainstream* en queue de pie, a réprimé ou fermé les sites qui prétendent à la fraude, en les qualifiant de non fondés. Mais voilà où le bât blesse : alors que le *Bleu* se dissimule dans le progressisme à travers tout cela, la *Silicon Valley* parle peut-être d'identité et de genre, mais elle n'est pas « progressiste ».

Mais voilà le hic : alors que le *bleu* se cache dans le progressisme à travers tout cela, la *Silicon Valley* peut parler d'identité et de genre, mais elle n'est pas « progressiste ».

Elle se réfère à « Davos » : Biden, s'il devient Président, aura besoin de Républicains modérés pour faire passer les projets de loi de dépenses, bien plus qu'il n'aura besoin du caucus d'extrême gauche de son propre parti. Wither alors, AOC et The Squad ? Son administration sera donc ancrée dans le soutien à *Big Tech* et à la « Réinitialisation », qui n'est rien d'autre qu'un réaménagement du vieil universalisme millénaire.

L'essentiel est que les États-Unis vivent - non seulement entourés de leurs mécontentements - mais aussi à un moment important : Les *USA rouge* s'est réveillée au vitriol qui lui était destiné. Et la *Silicon Valley* et l'assaut des médias *mainstream* ont servi à souligner leur isolement. En temps de crise, les hommes et les femmes cherchent des explications - et des solutions.

Pas pour eux, nous soupçonnons un « Davos » collectiviste, un autre dans les trois longs siècles de projets mondialistes millénaires, qui semblaient tous promettre, au début, un « nouveau monde », mais qui ont finalement mal fini. Non, il est plus probable que ce que nous verrons sera le « libertarianisme » rouge contre le « collectivisme » *bleu*. Les confinements liés au Covid-19 ont accentué ce fossé au point qu'il est devenu l'icône de ce qui sépare les États-Unis aujourd'hui.

Aujourd'hui, les élites côtières US et européennes tentent de contenir ces « désordres » pour éviter qu'ils ne glissent vers la violence. Ces tensions, craignent-elles, menacent la durabilité de la notion d'une humanité mondiale fondée sur des « valeurs » communes, poursuivant un itinéraire vers un ordre et une gouvernance mondiaux.

La lutte des États-Unis d'Amérique vers un nouveau paradigme civilisationnel

Les *USA rouge* - pour survivre - va revenir aux anciennes valeurs (comme le fait toute société en crise), et essayer de tirer, du récit de leur érosion et de leur négligence, une explication - une histoire - de leur détresse actuelle. Ils peuvent observer que les « autres » valeurs, opposées au collectivisme, ont toujours surgi des couches profondes de l'expérience et de l'histoire humaines.

Beaucoup de mécontents d'aujourd'hui n'ont jamais réfléchi aux valeurs civilisationnelles qu'ils vont maintenant chercher à adopter et à renouveler. Peu importe, ce n'est pas la question ; les graines d'une nouvelle étape civilisationnelle seront placées dans leur psyché collective. Nous verrons où cela mène.

Alastair Crooke* par [Strategic Culture](#)

Original : [America's Struggle Towards a New Civilizational Paradigm](#), November 16, 2020

[Strategic Culture](#), le 16 novembre 2020.

Traduit de l'anglais par : [Réseau International](#)

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6 (MI6)* » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.